

ÉDUCATION Nouveau recteur Jacques-Pierre Gougeon : « Le bilinguisme est une vraie richesse »



Le recteur Jacques-Pierre Gougeon (à gauche), avec le préfet Stéphane Bouillon, et les présidents des collectivités, Guy-Dominique Kennel et Philippe Richert. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

« Tout fonctionnaire représente l'État et doit mettre en œuvre les priorités définies par le gouvernement... Il doit aussi être à l'écoute des territoires, tenir compte de leur spécificité, de leur représentativité. En Alsace, je pense que le bilinguisme est une vraie richesse », assure le nouveau recteur de l'académie de Strasbourg Jacques-Pierre Gougeon. Ce professeur des universités, germaniste, est un spécialiste des relations franco-allemandes (DNA du vendredi 4 octobre).

Les plus hautes autorités alsaciennes étaient réunies, hier au rectorat de Strasbourg, pour une cérémonie de passation de pouvoir entre Armande Le Pellec Muller, nommée recteur de l'académie de Montpellier, et Jacques-Pierre Gougeon. En matière d'éducation, l'État doit jouer un rôle de stratège pour favoriser l'égalité des chances, l'accès à la culture, poursuit l'ancien conseiller spécial du Premier ministre, d'où sa présence à la présentation du festival de musique de

Strasbourg (lire en page 22). Le gouvernement a fait le choix d'une « stratégie tournée vers l'avenir », en faisant du budget de l'Éducation nationale son premier budget (65 milliards d'euros) et en favorisant la recherche : « Il n'y a pas de puissance économique, sans puissance scientifique », assure encore le recteur pour qui l'enseignement supérieur est « une priorité économique, sociale et éducative ». Originaire du sud-est de la France, Armande Le Pellec Muller ne cache pas son plaisir de retrouver un ciel azur à Montpellier, forte de son expérience alsacienne. Le recteur a apprécié le partenariat avec le monde économique et les collectivités, le pragmatisme d'une région qui a « le goût du travail bien fait ». Même si elle a pu avoir « des discussions sportives, musclées », elle retient que « lorsque tout est dit, il y a une capacité à se rassembler sur un projet et à le porter. C'est une terre de consensus, il faut l'expérimenter ». J.F.C.

POLITIQUE

MUNICIPALES À STRASBOURG

M^e Kornmann (FN) promet une baisse d'impôt

En 2015, la part municipale et communautaire sur les feuilles d'impôts locaux baissera de 15 % : c'est ce que promet le candidat FN aux municipales strasbourgeoises. M^e André Kornmann entend en effet

vendre des actifs (dans l'électricité de Strasbourg, la SERS, le Port autonome, etc.), licencier des « cadres embauchés par protection » et couper dans les crédits culturels. L'avocat strasbourgeois a aussi menacé de faire expulser des logements sociaux les parents de mineurs délinquants récidivistes et de faire pression sur les directeurs d'école pour y « rétablir la discipline et le respect du maître ».

SANTÉ

Une matinée d'information post-polio

55000 personnes en France, atteintes par la poliomyélite durant leur enfance, rencontrent toujours de nouvelles difficultés, si ce n'est des rechutes, appelées « syndrome post-polio ». Le « Groupe de liaison et d'information post-polio » organise aujourd'hui à Strasbourg

une matinée d'information pour aider les personnes concernées. Elle sera suivie de l'assemblée générale des adhérents.

► Ce samedi de 9 h à 11 h 30, au Ciarus, 7 rue Finkmatt à Strasbourg. Renseignements sur www.post-polio.asso.fr

AGROALIMENTAIRE Export

Une vitrine « Savourez l'Alsace » à l'ANUGA de Cologne

Dix-sept entreprises alsaciennes ayant toutes une activité orientée vers l'exportation se partagent à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 9 octobre un pavillon de 257 m² à l'ANUGA de Cologne, le plus grand salon alimentaire du monde. Cette vitrine commune, qui n'avait accueilli que 7 exposants alsaciens lors de l'édition 2009 et 11 en 2011, affiche pour la première fois les couleurs de la marque bannière « Savourez

l'Alsace ». Doté d'un espace cuisine animé par le chef Daniel Zenner, l'espace a bénéficié du soutien financier et logistique de la Région Alsace, de la CCI Alsace et de l'Association régionale des industries alimentaires. Lundi, Guillaume Garot, ministre délégué à l'agroalimentaire, est attendu sur le pavillon Alsace où il doit notamment parler innovation avec ses interlocuteurs alsaciens.

STRASBOURG Dans le cadre du rallye de France-Alsace

La sécurité avant tout

Le Village de la mobilité responsable, inauguré jeudi, s'est ouvert cette année encore au cœur du parc d'assistance du Rallye de France-Alsace situé au Zénith. Objectif : sensibiliser le public à la sécurité routière.

« Ce village est loin d'être incompatible avec la vitesse induite par le rallye. Bien au contraire, il est complémentaire car il permet au public de faire la part des choses », explique Didier Bollecker, le président de l'Automobile club, association à l'initiative du Village de la mobilité responsable. Puis il poursuit : « Au volant, on doit être responsable et notre mission consiste à faire passer ce message. » Une position partagée par Nicolas Deschaux, président de la Fédération française du sport automobile (FFSA) et Jean-François Colombet représentant Stéphane Bouillon, préfet de région et du Bas-Rhin. Selon ce dernier ce village de la mobilité « a toute sa place sur le Rallye » et « permet d'éduquer tout le monde à une conduite rigoureuse. »

Pour une prise de conscience

Dans les allées, des stands, gendarmes, policiers, pompiers, collectivités locales, partenaires privés, renseignent le public et contribuent au bon déroulement des ateliers : test-choc, voiture-tonneau, simulateurs de



Le Village de la mobilité responsable, parrainé par Sébastien Loeb, propose différents ateliers pour sensibiliser à la sécurité routière. « Ce qui n'est pas incompatible avec le rallye », indique Didier Bollecker, le président de l'Automobile club association à l'initiative de l'opération. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

conduite, parcours de simulation d'alcoolémie ou encore circuit ludo-éducatif. « Maintenant, je vais dire à mon papa de rouler moins vite », déclare Esmannur, 10 ans, venue avec ses camarades de l'école Karine de Haute-pierre. Mais au-delà de la sécurité

routière, l'objectif est aussi d'interpeller « à l'éco-conduite et aux nouveaux comportements de mobilité », souligne Frédéric Roy, directeur marketing et commercial de l'Automobile club association. Sur place aussi, quelques voitures hybrides et électriques sont exposées.

Des véhicules dits intelligents permettant de conjuguer économie d'énergie, protection de l'environnement et sécurité routière. ■

NOLWEN ALLAIN

► Parc d'assistance au Zénith de Strasbourg-Haute-pierre. Samedi et dimanche de 10h à 20h.

Éducation routière

Le permis hors des sentiers battus

Passé par l'université de Strasbourg, le fils d'un patron d'auto-école mosellane cherche à mettre au point une méthode d'apprentissage de la conduite voulue à la fois plus souple et plus sécurisante.

DE SES ÉTUDES EN SOCIOLOGIE,

Marc Camiolo a gardé un goût de l'expérimentation. Plongé depuis longtemps dans le monde de l'éducation à la conduite automobile, il a eu l'idée de monter une formule faisant moins recours aux établissements d'apprentissage habituels, tout en se voulant axée sur la sécurité routière. Le concept ? Ne plus intégrer le circuit habituel des cours de conduite, mais devenir porteur de son projet de formation. Les volontaires s'inscriraient ainsi en candidats libres à l'examen pour l'obtention du permis, après un parcours un peu particulier.

Marc Camiolo propose de former à la fois un accompagnateur, le père par exemple, et l'élève, le fils par exemple. Puis, entre deux cours, de laisser le duo familial fonctionner. Des cours intermédiaires permettraient au moniteur professionnel d'auto-école de corriger le jeune conducteur... et son mentor, qui a pu lui accumuler sur de mauvaises habitudes de conduite, voire les transmettre. Se présentant comme chercheur



Une alternative à l'apprentissage classique à la conduite? PHOTO - ARCHIVES DNA

en sociologie des risques, psychologue dans la sécurité et auteur d'une thèse sur l'éducation routière à la faculté de sciences sociales de Strasbourg, sous la direction de Florence Rudolf, Marc Camiolo voit plusieurs avantages à son projet : une réduction du coût de la formation à la conduite certes, mais surtout « une responsabilisation de l'élève qui devient acteur d'un apprentissage plus participatif, moins bloqué sur cette impression que c'est l'auto-école qui fait passer son permis, alors que c'est l'exami-

nateur qui l'accorde ou pas ».

« Décrocher son permis ne change rien »

Après bien des années d'expérience de l'enseignement de la conduite, Marc Camiolo se montre convaincu que « décrocher son permis ne change rien parfois aux risques que certains peuvent prendre au volant ». Pour mener à concrétisation l'expérience, il a créé l'école de conduite conviviale (Edcco). Son projet pédagogique passera par une évaluation sur cinq ans de l'accidentologie des éven-

tuels volontaires à l'apprentissage de l'auto avec un minimum d'école. Il n'est pas vraiment surpris par le scepticisme du Conseil national des professions automobiles, qui, sans contester la légalité de la tentative, affirme avoir vu passer bien d'autres essais de contournement des auto-écoles. Sans succès notable, jugent les responsables de la profession. La nouveauté, en matière d'éducation routière, ça ne roule pas toujours tout seul. ■

DIDIER ROSE

► edcco.fr